

eux, une explosion se produisit, tuant 21 personnes, en blessant un nombre inconnu et réduisant en ruines la plus grande partie de la ville. A l'intérieur de la prison, deux soldats détenus moururent à la suite de leurs brûlures (tout comme des animaux pris au piège) dans l'un des incendies qui se propagèrent après l'explosion.

Sans doute pourrait-on dire que c'était la guerre, que les Américains employaient la route de l'Alaska et que nous n'avions rien à voir à l'affaire. Mais la route de l'Alaska était alors plus loin de tout théâtre d'opérations qu'elle ne l'est aujourd'hui. L'accident était scandaleux et on n'a jamais désigné officiellement les coupables, bien qu'on ait alloué d'importantes sommes d'argent en dédommagement et qu'on ait bâti de nombreux édifices pour remplacer ceux qui étaient détruits. On a élevé un hôtel moderne, sur les ruines de celui que l'explosion avait réduit en poudre, explosion causée par la négligence et l'insouciance des autorités responsables.

J'étais à Fort-Nelson à l'époque où la négligence des services armés a causé la perte de cinq mille gallons d'essence à haut indice d'octane. C'était en 1944, alors qu'à cet endroit chaque gallon d'essence valait au moins \$4.

En 1942, deux niveleuses mécaniques dont la valeur était estimée à \$35,000 chacune, traversaient le lac Charlie, sur la route de l'Alaska. Le bateau renversa et 17 hommes furent noyés.

Deux camionnées d'épicerie, deux camions complets chargés de produits d'épicerie (il s'agit de camions de l'armée conduits par des soldats canadiens) ont été volés au mess des officiers à Fort-Nelson, camions et tout. Les produits ont été vendus par les soldats et cachés dans une certaine ferme de Fort-Saint-Jean. Des arrestations ont suivi, mais je ne sais ce qui s'est passé, si des poursuites ont été entamées, ni si les hommes ont été mis en prison. Je crois pouvoir dire que ces deux camionnées d'épicerie valaient probablement, si on l'exprime en dollars, autant que l'ensemble des rebuts divers volés à Petawawa.

Des personnes bien placées pour le savoir ont déclaré que quatorze mille pièces d'équipement d'une valeur estimée à 10 millions de dollars ont disparu sur la route de l'Alaska entre 1942 et 1945. Ces marchandises comprenaient des lampes à acétylène, des unités d'éclairage Delco et d'autres appareils pour éclairer les camps militaires, des tours, des foreuses à moteur, du matériel électrique, des transformateurs, des accessoires d'automobile de toutes sortes, des pneus pour autos et camions, ainsi que tout l'outillage utilisé pour l'aménagement des routes et des aéroports.

On a dit que 500 camions ont disparu en même temps que des pelles mécaniques et d'autres articles d'équipement lourd. A un certain endroit, une centaine de gros poêles de fonte, des poêles de l'armée qu'on utilisait pour chauffer les casernes, ont été jetés en bas de remblais et recouverts de terre par des niveleuses pour que les voleurs puissent les retrouver là plus tard.

Du sucre et d'autres denrées alimentaires, d'une grande valeur à l'époque, surtout à des endroits situés à des centaines de milles des chemins de fer, ont été volés ou ont disparu. Des couvertures et des vêtements de l'armée ont disparu; les Indiens et d'autres retrouvent encore du butin, le long de la route de l'Alaska. C'est un résultat de cette épidémie.

Lorsque les autorités ont voulu faire enquête sur de prétendues irrégularités au grand dépôt de réparation de Mile 49 où l'on avait installé pour \$100,000 d'outillage, notamment des tours, des marteaux et des foreuses, l'immeuble a été mystérieusement détruit par le feu durant la nuit en même temps que tous les dossiers.

En 1942 et 1943, à tous les postes, on livrait de l'essence gratuitement à tout le monde, aux entrepreneurs, aux touristes, aux visiteurs, et ainsi de suite. L'entrepreneur en transport tirait le meilleur parti possible de ce flot d'essence donnée gratuitement. A Fort-Alcan, on a volé tout une bâtisse de 120 pieds de longueur, sur autant de largeur sans doute, ainsi que tout ce qui s'y trouvait. C'est même dans cette bâtisse que se trouvait la géôle.

Les excès le long de la route de l'Alaska se sont produits sous le nez des chefs de l'armée canadienne. On dira que les Américains qui se trouvaient là étaient responsables, que l'armée des États-Unis était là et qu'elle était responsable; mais ce n'est pas cela du tout. Nous n'avions cédé aucune autorité à l'armée des États-Unis en ce qui avait trait à l'application de la loi. En certains endroits, on ne se souciait nullement de faire observer la loi, alors que sévissait l'épidémie de pillage et de corruption.

Le jeu dit *ace-away* était alors en vogue. C'est un jeu très populaire dans la partie du pays d'où je viens. On se sert de dés et quiconque a joué aux dés n'est qu'un novice dans l'art dont il faut faire preuve quand on joue au *ace-away*. Ce jeu était répandu le long de la route et il n'était pas rare qu'un particulier risquât un billet de \$100 dans un coup de dés. De fait, des billets de \$1,000 ont été risqués dans un coup de dés un peu partout dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Le député d'Yukon-Mackenzie-River (M. Simmons) est en mesure de confirmer ce que j'avance. Le whisky se vendait \$80 la bouteille à Watson-Lake et il y en avait en